

Ecrit par le 3 juillet 2026

Pendant le Festival d'Avignon, escale fraîcheur et convivialité avec Le Bar à Vins des Côtes du Rhône



C'est devenu une habitude depuis 18 ans. La Maison des Vins accueille le tout Avignon, chaque soir au coeur de la Cour de l'Hôtel de Rochegude, classé Monument historique depuis 1932. En tout, 23 soirées festives sont proposées par les vignerons, négociants et sommeliers qui ont sélectionné entre 15 et 20 cuvées à déguster.

Déjà l'AOC Tavel a été mise à l'honneur dimanche 6 juillet, suivront Lirac le 13 et Vinsobres le 20. Les Jeunes Agriculteurs aussi vous proposent une rencontre et échanger avec vous sur leur métier, leur passion, leurs difficultés le 10 juillet. Vacqueyras aura carte blanche le 18 et le 25, du nouveau avec une soirée 'Cocktails'.

Lors de la soirée inaugurale, le président d'[Inter Rhône](#), [Philippe Pellaton](#) était présent, comme le préfet de Vaucluse [Thierry Suquet](#) ainsi que [Christian Paly](#), le vigneron de Tavel, par ailleurs président de

Ecrit par le 3 juillet 2026

l'[INAO](#), Institut National de l'Origine et de la Qualité, le fameux sésame d'accès aux AOC. Et justement, l'appellation Laudun est le 18ème cru des Côtes-du-Rhône à avoir bénéficié de l'AOC en 2024. Son président Luc Pélaquié participait à la soirée. « Nous sommes fiers d'entrer dans ce club très fermé. Il y en a 18 pour toute la Vallée du Rhône. C'est la reconnaissance de la persévérance et du travail des 90 vignerons de l'appellation pendant 70 ans. Nous avons désormais 1 150 hectares classés. En ce qui concerne mon vignoble, il fait 90 hectares et nous commercialisons 400 000 bouteilles par an dans les 3 couleurs (blanc, rouge, rosé). 35% partent à l'export. » D'ailleurs, en ce moment, un container entier vogue par bateau vers les Etats-Unis avec 25 000 cols dont on ignore quelles taxes douanières leur seront imposées par l'administration Trump. Et aujourd'hui, ce sont les fils de Luc Pélaquié, Frédéric et Raphaël qui tiennent les rênes du domaine éponyme.

Jusqu'au 26 juillet inclus, le Bar à Vins est ouvert, rue des Trois Faucons, avec en plus des dégustations de [Côtes du Rhône](#), des planchas de fromage, charcuterie, tapenade, brandade et glaces proposées. Chaque été, ce sont près de 8 000 festivaliers qui font une escale fraîcheur à la Maison des Vins.

'Le mystère Ophélia' dévoilé avec passion au Théâtre des Corps Saints

Ecrit par le 3 juillet 2026



'Le mystère Ophélie' ou la véritable histoire de Lizzie Siddal

Quand elle découvre le célèbre tableau de Millais 'Ophélie', Céline Devalan a le coup de foudre. Elle se présente ainsi sur le plateau : « je vais vous raconter une histoire, l'histoire tragique et fascinante de la jeune modiste Lizzie Siddal qui servit de modèle au tableau. » Par le pouvoir des mots, en utilisant habilement la poésie, la peinture, la vidéo et les couleurs, elle nous projette dans l'univers d'un atelier d'artiste dans le Londres envoûtant du XIXe siècle.

Londres, 1850

Lizzie Siddal, muse d'un groupe d'artistes romantiques — les Préraphaélites — a une relation tumultueuse avec le peintre Dante Rossetti qui, obsédé par sa beauté, la représente éternellement en Béatrice, figure de l'Amour courtois. Elle rêve et accepte cependant — malgré l'opposition de Dante — d'être le modèle du peintre John Everett Millais pour son tableau 'Ophélie' représentant la mort d'Ophélie dans Hamlet de Shakespeare.

Ecrit par le 3 juillet 2026

Bouleversante Céline Devalan, auteure, metteuse en scène et interprète

Mais aussi Béatrice, Lizzie, Ophélie... femmes évoquées et délicatement interprétées par Céline Devalan. Il y a un vertige à suivre la destinée de Lizzie qui rejoint la fin tragique d'Ophélie tout en vivant sa passion tumultueuse avec Dante. L'ambiguïté de ce destin est efficacement suggérée par des projections de tableaux, des extraits filmés d'Hamlet, des espaces scéniques traversés par un rideau de tulle. Dans la noirceur de ce mystère, dans cette destinée lugubre jaillissent couleurs chatoyante et poésie, chevelure rousse flamboyante de Lizzie. Céline Devalan retranscrit le trouble qu'elle a eu face au tableau en une mise en scène sensible participant à une ambiguïté temporelle qui nous plonge entre rêve et réalité.

Mystère et poésie

La pièce a le charme d'une tragédie historique tout en ayant la poésie du mystère.

Tous les ingrédients sont là : coup de foudre, passion, orgueil, jalousie, costumes d'époque, mystère. Le duo que forment Dante et Lizzie est magnifiquement interprété et crédible avec un Romain Arnaud-kneisky charmeur, boudeur et égoïste et Céline Devalan fragile et néanmoins obstinée, amoureuse patiente et passionnée. Céline Devalan nous a donné envie d'en savoir plus sur cette époque victorienne et sur le mystère de ce tableau qui n'est pas résolu car il hante toujours l'Art anglais. Elle réhabilite aussi le destin de ces femmes artistes au fil des siècles qui se sont effacées volontairement ou pas face à leurs amants ou maris. Un beau moment de théâtre savant et sensible.

Jusqu'au 26 juillet. Relâche les mardis. 10h05. 14 et 20€. [Théâtre des Corps Saints](#). 76, Place des Corps Saints. Avignon. 04 84 51 25 75.

Théâtre Artéphile : 'Une peau plus loin', beau et émouvant

Écrit par le 3 juillet 2026



Autour de Victor, une violence ordinaire

En quelques minutes le ton est donné, le thème est posé : celui d'un ado désespéré, incompris, qui se gratte de partout, prêt à tout sur les toits comme refuge. Prêt à tout ? Ces quelques minutes éclatent aussitôt dans un flash back qui va égrener la journée de Victor, puis la semaine.

Victor n'est pas seul : il y a ceux qui l'aiment comme sa sœur Lola, ses amis Lucky, Amina, et sa prof de français et les autres un père carré, une mère débordée, un prof de math aigri. Cependant sur scène ils ne sont que deux : l'auteure et comédienne Sabrina Chézeau — l'Audace du Papillon, Off 2024 — qui va endosser tous les rôles et Guilhem Verger inventif multi-instrumentiste.

Une mise en scène nerveuse pour un sujet difficile

Sabrina Chézeau est étonnante : faculté de changer en quelques secondes de débit, de timbre, de posture, de mimique. Une simple table à roulette nous projette dans un autre espace, le temps d'une respiration musicale. Les mots, les sons et les récits se bousculent et nous happent.

Écrit par le 3 juillet 2026

Histoire d'une solidarité

Ce n'est pas une nième histoire de harcèlement ou de mal être adolescent bien que le sujet soit remarquablement traité grâce au slam, au rap et d'une manière générale à l'univers sonore qui soutient et Victor, et la comédienne.

L'originalité de ce texte écrit par Sabrina Chézeau (avec le regard extérieur de plusieurs adolescents avec qui elle a travaillé en ateliers) est l'issue proposée. Une issue qui est une étonnante solidarité avec Gäia, notre terre nourricière, avec la nature qui peut nous sauver, grâce à ses ressources dont il ne faut pas hésiter paradoxalement à puiser, des ancêtres et des malédictions qu'il ne faut pas hésiter à écarter. Le spectacle bascule alors dans un univers de conte onirique où tout est possible et où la victime devient héros jusqu'à la résilience.

Que faites vous de la beauté qui est en vous ?

Le leitmotiv qui revient : « Que faites vous de la beauté qui est en vous » est sans appel : tout individu a une chance, à saisir et à transformer quels que soient les drames personnels de l'enfance.

Au détour d'une réplique on peut noter une réflexion sur les tyrans : Hitler, Poutine ont eu une enfance violente. A méditer ? 'Une peau plus loin' n'est pas une peau que l'on abandonne ou que l'on renie. Même si ça s'apparente à une mue salvatrice, c'est une peau qui se transforme pour affronter ce monde impitoyable, qui se régénère en puisant dans les ressources terrestres mais pas à n'importe quel prix, pas en se servant des armes humiliantes de l'adversaire.

Faire triompher le vivant

Un pur moment d'émotion à partager en famille à partir de 11 ans : rien n'est manichéen. On peut se reconnaître dans les pires attitudes, dans les mots qui tuent que l'on a peut-être prononcé en tant que parent, dans les attitudes dont on a eu honte en tant qu'enfant. Puisse ce spectacle entamer alors un dialogue salvateur pour faire triompher le vivant dans tous ses états !

Jusqu'au 26 juillet. Relâche les 6, 13, 20. 10h30. 10 à 21€. [Artéphile](#). 7 rue Bourg Neuf. Avignon. 04 32 70 14 02 / contact@artephile.fr

Bouleversant et nécessaire, 'Chevaleresses'

Ecrit par le 3 juillet 2026

au Théâtre des Carmes



C'est l'histoire d'un combat, d'une petite fille jolie et insouciante, qui aime beaucoup sa famille, son grand frère. C'est l'histoire d'une petite fille qu'on n'écoute pas, d'une jeune fille qu'on ne croit pas. C'est l'histoire de Nolwenn Le Doth qui choisit d'écrire et de monter sur scène pour libérer sa parole et par là-même, celle de toutes les femmes.

Généralement les petites filles rêvent d'être princesse mais Elle, veut être chevaleresse.

Ce n'est pas un rêve, c'est une nécessité, une urgence, une obligation pour survivre, surmonter le traumatisme de l'inceste. Pour ce combat de longue haleine, elle est accompagnée sur le plateau d'un chœur de femmes (huit du groupe [Arteteca](#)), discret derrière un tulle noir mais toujours présent pour la soutenir, la protéger, la nourrir d'ondes vibrantes.

Écrit par le 3 juillet 2026

Briser les tabous

L'autofiction est un exercice difficile. Il faut tout dire, le dire autrement, dépasser son cas individuel, dénoncer, transcender et offrir tout de même aux spectateurs un objet artistique.

Le spectacle de Nolwenn Le Doth est une réussite car elle réussit à nous embarquer dans une intimité insoutenable. Chaque évocation de l'enfance peut faire écho à notre propre vécu. C'est une époque datée avec les jeux télévisés de notre enfance, les rituels familiaux. On a des repères, on se sent en sécurité et tout bascule. Mais on continue malgré tout à la suivre car son combat est aussi le nôtre.

Que la force soit avec toi

Dans la nuit de l'inceste, dans l'obscurité du non-dit, elle allume au fil du spectacle des petites loupottes où la sororité advient, où la légèreté de l'enfance résiste, où la justice pointe, où l'humour et même le rire éclatent, où son l'obstination force le respect. « Que la force soit avec toi » était une injonction qui devient au fil du spectacle, performative.

Une sœur, une femme, une comédienne, une autrice

Plus que jamais, 'Chevaleresses' est un spectacle vivant : il remue les entrailles, étouffe un cri, présage d'un devenir meilleur pour les milliers de victimes de violences sexistes et sexuelles. C'est un spectacle vivant car la bête immonde sera terrassée à chaque représentation. On assiste visuellement à la renaissance d'une femme, d'une sœur, d'une comédienne qui est enfin prête à rejoindre la horde des vivants.

Jusqu'au 26 juillet. Relâche les 8, 15, 22. 10 à 22€. [Théâtre des Carmes](#). 6 place des Carmes. 04 90 82 20 47.

(Vidéo) 'Mille cent jours' ou la vie après tout au théâtre des Gémeaux

Ecrit par le 3 juillet 2026



« Du théâtre, pas un récit de plus ! » C'est la réflexion immédiate que se fait l'auteur et metteur en scène Stéphane Titeca après avoir entendu le récit de Régis Romelle. Ces deux-là s'étaient promis de « faire » quelque chose ensemble lors de leur débuts aux cours Laurent Cochet, ils se retrouvent quelques années plus tard par hasard. Régis Romelle lui raconte l'histoire hallucinante de sa lente et miraculeuse reconstruction après un accident de la circulation. Il est temps de faire ce « quelque chose » ensemble qu'ils s'étaient promis : Stéphane écrit et met en scène l'histoire de Régis et celui-ci interprète son propre rôle ! On l'aura compris, ce spectacle est bien plus qu'une promesse : c'est aussi l'histoire d'une amitié qui se poursuit même sur le plateau puisque Stéphane Titeca endosse le rôle du petit frère... manière pour lui de prendre soin jusqu'au bout de Régis, de fictionner le réel, de faire du théâtre, pas un récit de plus !

Mille cent jours c'est le temps passé à l'hôpital pour Alexandre suite à un accident de la circulation

Nous sommes dans une salle de réanimation mais par la magie du théâtre, le néon agressif de la réa devient lumineux, le drame devient drôle, le réel frôle l'onirique (grâce à la morphine évidemment) et les personnages qui entourent Alexandre (Régis Romelle) de la fidèle Sophie à l'inquiétant chirurgien Arbakian en passant par l'infirmière débordée et le petit frère un peu perdu sont des concentrés d'humanité. Et puis il y a Batavia, une salade qui se décline en mille objets usuels, du portable au stéthoscope, une idée étonnante pour éviter le pathos.

Ecrit par le 3 juillet 2026

Une belle leçon de persévérance, un grand moment d'humanité

Aucun pathos mais rien ne lui (nous) sera épargné : la douleur, l'espoir, la rééducation difficile, les visites fébriles des proches, le rythme effréné de l'hôpital, le chirurgien inquiétant... Alors on rit — parfois plus que nécessaire, l'auteur voulant alléger le propos — au détriment quelquefois de l'émotion qui nous gagne. Dommage mais c'est un choix de mise en scène, si on y adhère, qui permet de casser les codes : tout devient permis entre rêve comateux et réalité. La mise en scène alerte permet de déplacer la simple narration d'un cas personnel.

Dans la tête d'un comédien, l'expérience unique d'une mise en abyme

Le récit se fait dans la tête du narrateur : il est dans le coma, inconscient sous morphine et décide de se battre mais surtout à travers son combat de réinventer sa vie. Sa présence sur scène atteste de sa réussite mais ce n'est pas qu'une leçon de vie qu'il veut nous donner (même si on peut la recevoir ainsi) C'est aussi une leçon sur le théâtre qui transcende le réel. La bonhomie spontanée de Régis Gromelle, cette force tranquille qui ne doute de rien nous accroche littéralement et nous embarque au fil de son récit.

Avant ou après tout ?

'Mille cent jours' c'est finalement le choix de vivre après toutes ces épreuves, c'est d'une renaissance dont on nous parle avec un authentique message d'espoir.

Du 5 au 26 juillet. Tous les jours. Relâche le mercredi. 13h15. 16 à 25€. [Théâtre des Gémeaux](#). 10 rue du vieux Sextier. Avignon. 04 88 60 72 20.

Le bel anniversaire du Théâtre Artéphile

Ecrit par le 3 juillet 2026



10 ans ça se fête encore en famille, et la famille des fidèles spectateurs avignonnais était présente pour les quatorze avant-premières proposées depuis le 28 mai pour fêter les 10 ans du théâtre [Artéphile](#).

La plaquette du Festival incite à l'amour, avec son cœur rose bonbon prêt à devenir une bouche rieuse et son chaton craquant (à moins que ce soit un chiot?). Le titre en anglais ne nous laisse pas indifférent : All we need, tout ce dont nous avons besoin. Et la réponse est évidente pour la directrice Anne Carbaye, nous avons besoin d'amour : d'amour filial, amical, amoureux et aussi de l'amour de l'autre et de soi-même.

Tout vivre, pourvu qu'un jour, de détresses en caresses, on se love

Belle formule d'Anne Carbaye qui a été une évidence au fur et à mesure de la construction de la programmation. Dans cette « bulle de créations contemporaines », le texte est roi, les mots s'imposent et à la lecture des textes reçus, des auteurs suivis, l'amour a pris sa place dans chaque création dont les avant premières étaient pour certaines réellement une première.

Ecrit par le 3 juillet 2026

L'amour en fil rouge

Sur les quatorze spectacles proposés, dix sont des créations. On parlera du couple et de la famille avec 'Malaga', du désir dans le couple 'Avec plaisirs', de la sexualité des personnes en situation de handicap 'Toutes les autres', des aidants familiaux avec 'Le voyage d'hiver' de la difficile adolescence 'Une peau plus loin' ou 'Au nom du père, du fils et de Jackie Chan' succès du Off 2024, des réseaux sociaux et de l'invisibilité des femmes à un certain âge 'Celle que vous croyez', de l'amour filial avec 'Mon père cet arabe', 'Léviathan' un spectacle dansé sur les violences sexuelles. On fera une incursion historique avec 'Avant l'orage' ou dans une très libre adaptation d'Ivan Illich de Tolstoï avec 'Rip', dans l'Art avec 'Le Plancher' On retrouve aussi un succès du Off 224, 'Le chœur des femmes', au cœur d'un service gynécologique. Le Jeune Public n'est pas oublié avec un tendre spectacle de marionnettes 'Jeu'.

La journée OFFicieuse, solaire et joyeuse du 13 juillet

Des OFFicieuses plutôt officielles puisque trois spectacles sont programmées en cette journée en lieu et place de lectures et présentations de projets comme les années passées. Choisis pour des raisons artistiques et humaines, Layla Darwiche et Fouad Darwich conteront de belles histoires initiatiques et solaires accompagnées de musique live, puis place en soirée au groupe NIHN de Minouche Briot pour un concert électro pop onirique.

Du 5 au 26 juillet. Relâche les dimanches 6, 13 et 20. 10 à 21€. Artéphile. 5bis - 7 rue Bourg Neuf. 04 90 03 01 90.

Le Festival Off fait sa parade

Ecrit par le 3 juillet 2026



Le lancement du 59e [Festival Off d'Avignon](#), qui se tiendra du samedi 5 au samedi 26 juillet, se fera en réalité la veille, le vendredi 4 juillet, avec la traditionnelle Parade du Off.

Comme chaque année, le lancement du Festival Off est annoncé par la grande parade la veille, coordonnée par Avignon Festival & Compagnies. Cette année, elle aura lieu ce vendredi 4 juillet dès 17h30 dans les rues du centre-ville d'Avignon.

Les membres des différents compagnies participantes à cette édition déambuleront en costume au cœur de la Cité des papes. Le départ se fera sur la Place Pie, et les festivaliers, qui viennent chaque année en grand nombre, pourront eux aussi, déambuler jusqu'au village du Off situé au 6 Rue Pourquery de Boisserin.

Vendredi 4 juillet. À partir de 17h30. Place Pie. Avignon.

Ecrit par le 3 juillet 2026



©Johanna Baschke - Festival Off

Festival d'Avignon, les 3 cuvées Vacqueyras de la 79e édition

Ecrit par le 3 juillet 2026



Trois cuvées Vacqueyras officielles ont été sélectionnées pour cette 79^e édition du Festival d'Avignon : [Le Château de Montmirail](#) Ermitte 2023 en rouge ; Le [Domaine la Fourmone](#) 'Le Fleurantine' 2024 en blanc ; et le [Domaine le Clos des Cazaux](#) 'Vieilles vignes' 2024 en rosé.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Château de Montmirail © AOC Vacqueyras communication

Ces trois cuvées Vacqueyras réunies sous l'affiche du Festival d'Avignon pour des cuvées collector offriront plus de 500 bouteilles à déguster au Cloître Saint-Louis, à Avignon, pour y être dégustées lors des temps forts du Festival, lors de cocktails, soirées de lancement, soirées d'invités de prestige, événements privés réunissant artistes, metteurs en scène, directeurs de théâtre, hauts fonctionnaires ou personnalités politiques. L'occasion pour Vacqueyras d'asseoir sa notoriété auprès d'un public féru de culture et oeno-curieux.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Domaine Fourmone © AOC Vacqueyras communication

En savoir plus

Le vignoble de Vacqueyras s'étend sur 1 460 hectares, répartis sur deux communes, Vacqueyras et Sarrians. Vacqueyras accède au rang de Cru des Côtes du Rhône en 1990.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Domaine Clos des Cazaux © AOC Vacqueyras communication

La sélection

Une vingtaine de cuvées ont été soumises à l'évaluation du jury composé de journalistes, vigneron, œnologues, sommeliers et membres du festival d'Avignon. Vingt cuvées ont été soumises à l'évaluation du jury qui a plébiscité le Château de Montmirail Ermite 2023 en rouge ; Le domaine la Fourmone 'Le Fleurantine' 2024 en blanc ; et le Domaine le Clos de Cas Cazaux 'Vieilles vignes' 2024 en rosé. Les trois Vacqueyras deviennent, ainsi, les Cuvées officielles du Festival d'Avignon et ambassadrices de l'appellation durant le Festival.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Ecrit par le 3 juillet 2026

Copyright AOC Vacqueyras communication

Le Festival d'Avignon trouve enfin sa vitrine permanente à la maison Jean Vilar



Alors que le Festival d'Avignon a vu le jour en 1947, il n'y a jamais eu d'exposition conséquente à son sujet. Etonnant non ?

Le 5 juillet 2025, non seulement le Festival d'Avignon aura une exposition permanente mais celle-ci se situera au premier étage de la maison de son fondateur, la Maison Jean Vilar, active toute l'année à Avignon. Il a fallu toute la pugnacité de l'Association Jean Vilar et le partenariat de la Bibliothèque Nationale de France (BNF) pour concevoir cette exposition de 350m2 confiée au commissaire Antoine De

Ecrit par le 3 juillet 2026

Baeque et labellisée 'Avignon Terre de Culture 2025'.

'Les clés du Festival', une exposition inédite, permanente, ouverte à tous les publics qui se veut vivante, mouvante, constamment renouvelée

Jean Vilar voulait un théâtre populaire accessible à tous les publics, l'exposition se devait elle aussi de l'être : vieux, jeunes, néophytes ou pas, touristes ou festivaliers, l'idée est de se représenter l'aventure du Festival d'Avignon, des origines à nos jours, mais aussi de donner envie d'y aller, d'y participer, d'y revenir. 'Les Clés du Festival' dévoilera l'histoire du Festival de 1947 à nos jours en traversant ses grands fondamentaux : le festival des origines, un festival d'artistes et de création, un festival et son public, un festival miroir du Monde, Avignon Ville festival, le Festival Off, la fabrique du Festival en utilisant une scénographie immersive axée sur le visuel, des photos, des captations, des voix, des sons. Forte d'un fonds réunissant près de mille documents et archives de la Maison Jean Vilar et des collections de la Bibliothèque nationale de France - photographies, films, enregistrements sonores, affiches, programmes, notes et correspondances inédites, décors emblématiques, dessins originaux, maquettes et costumes de légende - elle se veut également évolutive en témoignant du rôle unique du public, In et Off confondus.

Confier les clés ou comment intéresser le public à cette exposition ?

Le commissaire de l'exposition Antoine De Baeque a fait le choix de faire une entrée thématique et non pas une frise chronologique (cependant présente en rappel) au fil des diverses directions. Il y aura des focus sur des créations qui ont marqué l'histoire du Festival du Prince de Hambourg de Jean Vilar ou le Mahabharata de Peter Brook aux créations plus récentes de Thomas Ostermeier ou Angelica Liddel. Il a été particulièrement ému par le parcours de Jean Vilar « penser qu'en 1947, Jean Vilar quitte Paris pour venir faire du Théâtre en Avignon ! Ce qui encore plus émouvant c'est de voir quelques années après, alors que le Festival d'Avignon marche très bien — environ 100 000 visiteurs — Jean Vilar décider dans les années 60 d'investir d'autres lieux que la Cour d'Honneur et d'introduire d'autres disciplines que le pur théâtre. C'est exceptionnel de voir comment il a fondé ce festival mais comment il n'a eu de cesse de le renouveler. C'est cet esprit que nous voulons retransposer. »

Pendant le Festival 2025, des invitations à découvrir ou à se souvenir

Les 6 et 7 juillet à 11h et 18h, Antoine De Baeque et Nathalie Cabrera invitent des artistes, universitaires ou professionnels à témoigner, débattre et rêver de ce bel héritage au présent qu'est le Festival d'Avignon. Les 10 et 11 juillet à 11h et 18h, ce sont dix-sept jeunes élèves du Conservatoire National d'Art Dramatique qui vont nous faire revivre la formidable troupe du TNP de Vilar. Nous retrouverons Laure Adler tous les jours à 11h, du 12 au 21 juillet pour des lectures sous forme de 9 épisodes retraçant les mots des poètes, critiques, spectateurs etc... Du 12 au 14 juillet à 14h30, ARTE présente une sélection de films suivis de rencontres pour partager l'œuvre d'artistes programmés en 2025.

À partir du 5 juillet 2025. Pendant le Festival d'Avignon — du 5 au 26 juillet 2025 — tous les

Ecrit par le 3 juillet 2026

jours de 11h à 20h. Fermeture de la Maison Jean Vilar en août puis ouverture toute l'année du mardi au samedi de 14h à 18h. 4 à 7€. [Maison Jean Vilar](#) - 8 rue de Mons. 04 90 86 59 64.